GALERIE ISABELLE GOUNOD

Leslie SMITH III, *A Reach Across The Void*, 2019
Huile sur toile, 111 x 80 cm

tel un geste captivant la lumière

Du 29 mai au 13 juillet 2019
Vernissage le 29 mai de 16h à 20h

13, rue Chapon 75003 Paris - 01 48 04 04 80 - www.galerie-gounod.com – contact@galerie-gounod.fr

tel un geste captivant la lumière

Akiko MASHIMA
Clayton COLVIN
Eugene James MARTIN
Felix BECKER
Irene GRAU
Leslie SMITH III
Mark FLOOD
Nico MUNUERA

Commissariat : Guido Maus
Maus Contemporary, Birmingham (USA)

Du 29 mai au 13 juillet 2019
Vernissage le 29 mai de 16h à 20h

En guise d'introduction à sa nouvelle collaboration avec l'artiste américain Leslie Smith III, la galerie Isabelle Gounod est heureuse de laisser carte blanche à **Guido Maus**, directeur de la galerie MAUS CONTEMPORARY (Birmingham, USA).

L'exposition collective « tel un geste captivant la lumière » rassemble les œuvres de huit artistes, dont chacune des recherches se distinguent par une approche particulière de l'abstraction.

Aux propositions radicales de **Felix Becker**, **Clayton Colvin** et **Eugene James Martin** viennent répondre les compositions plus narratives et métaphysiques de **Leslie Smith III**, **Akiko Mashima** et **Nico Munuera**. Deux champs d'expérimentation au creux desquelles se logent l'installation monochrome d'**Irene Grau** et le travail plus empreint de culture populaire de **Mark Flood**.

Akiko MASHIMA
Existence 14-02, 2014
Bois, peinture, vernis
ca. 2,5 x 33,3 x 7,5 cm

Akiko MASHIMA

Née en 1952 à Saga, au Japon. Vit et travaille à Kanakawa, au Japon.

"Ces dernières années, je me suis intéressée autant à la sculpture qu'au dessin. Bien que ces techniques soient très différentes, mes intentions restent toujours les mêmes. (…) Je m'intéresse à l'expression du sentiment tridimensionnel (volume, côté) à travers des mondes bidimensionnels et tridimensionnels. Il ne s'agit pas seulement de 2D ou de 3D, mais aussi des notions d'existence et de réalité. (…) J'aimerais voir comment les tranches colorés de mes œuvres, les pièces et l'espace se répondent les uns aux autres dans un contexte de galerie, tout en cherchant à ce que l'existence même de cet espace soit soulignée. (…) Même si chaque spectateur peut expérimenter et appréhender les œuvres de manière différente, je serais extrêmement heureuse que chacun puisse découvrir quelque chose de son for intérieur. Je veux créer un espace où les œuvres se rapprochent du spectateur." (Akiko Mashima)

Akiko Mashima a étudié la sculpture à la Musashino Art University en 1976 avant de passer à la Brooklyn Museum Art School (1978-1979), puis à l'Art Students League (1979-1980). Elle est récipiendaire de la bourse commémorative Robert Smithson en sculpture (1978-1979) et a reçu une bourse de la Fondation Pollock-Krasner en 1988. Depuis 1977, son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles à New York et au Japon. Elle fut par ailleurs représentée depuis le milieu des années 90 et jusqu'en 2012 par la célèbre galerie new-yorkaise OK Harris, fondée par Ivan Karp après son départ de la galerie Leo Castelli en octobre 1969.

Clayton COLVIN
The Land, 2014
Acrylique et pigment sur toile de lin montée sur bois
50,5 x 40,5 cm

Clayton COLVIN

Né en 1975 à Birmingham, Alabama. Vit et travaille à Birmingham, Alabama.

Clayton Colvin développe une pratique de la peinture à la fois exigeante et séduisante, mélangeant les approches figuratives et abstraites pour créer des espaces délicats, fantastiques et tangibles – le caractère immédiat et intime du dessin imprégnant ses peintures d'un mélange hypnotique de familiarité et de mystère. Les récentes recherches de l'artiste poursuivent ce que le critique Cinque Hicks décrit dans Art in America comme une "quête nue de nouvelles réponses à de vieilles questions". La subtilité et la dextérité de Colvin sont le fruit d'un travail de dix ans sur les pratiques et les processus propres au dessin et à la peinture. Trouver le moyen de représenter l'assaut de la technologie contre la résistance de l'Histoire est un élément de l'approche zen que pratique l'artiste dans son atelier. Colvin travaille la surface, la marque de coups de pinceau visibles, ses œuvres apparaissant toujours plus complexes, stratifiées et multifacettes, révélant comment elles n'ont été construites qu'après une inspection intime et attentive.

Rowan Ricardo Phillips, écrivain pour Artforum, commente "(...) Parfois, la peinture semble céder la place au dessin, et parfois, le dessin semble céder la place à la peinture. Les effacements et les ajouts révèlent et dissimulent d'autres couches, se jouant des notions d'avant et d'après, d'original et d'ajout, d'endroit et d'envers. Les tableaux s'épanouissent dans le paradoxe : ils peuvent sembler saturés et pleins de mouvement, un sentiment d'énergie instable peuplant leurs espaces ; après un regard soutenu, cependant, une impression de calme et de juste mesure emplit les toiles. (...) Les tableaux semblent bouger quand on ne les regarde pas et s'immobiliser quand on les regarde - chacun s'efforçant de représenter à la fois le bruit dans lequel la vie contemporaine se trouve prise au piège, et la méditation tranquille qui peut la libérer.

Le travail de Colvin a été exposé en galerie et dans plusieurs musées à travers les États-Unis, notamment au Birmingham Museum of Art (Birmingham, AL), au Mobile Museum of Art (Mobile, AL) et au Artist Space (New York, NY). Parmi ses expositions personnelles récentes, l'artiste a exposé à la Beta Pictoris Gallery (Birmingham, Alabama), chez Margaret Thatcher Projects (New York, NY), Launch F18 (New York, NY), à l'Université de Montevallo (Montevallo, Alabama) et à la Memphis Art Museum University (Memphis, Tennessee).

Les œuvres de Colvin font partie des collections permanentes du High Museum of Art (Atlanta, Géorgie), du Birmingham Museum of Art (Birmingham, Alabama) et du Mobile Museum of Art (Mobile, Alabama).

Plusieurs textes sur son travail ont été publiés dans Art in America, ARTFORUM, San Francisco Arts Quarterly, ArtPapers, et The Birmingham News, entre autres.

Eugene James MARTIN
Untitled, 2002
Acrylique sur toile
75,7 x 61 cm

Eugene James MARTIN

Né en 1938 à Washington. Décède en 2005 à Los Angeles.

La singularité des artistes noirs, longtemps marginalisés et rejetés au second plan, revêt une importance particulière pour Eugene James Martin. L'artiste est notamment connu pour ses œuvres souvent empreintes d'allusions fantasques aux images animales, aux machines mécaniques et à l'imagerie structurelle tout en s'inscrivant dans une forme d'abstraction lyrique "pure", construite, et biomorphique.

Influencé par sa connaissance du cubisme, des couleurs et contours de l'art américain d'après-guerre, et par l'univers du jazz, il dessine au graphite et à l'encre, puis développe sa pratique du collage. Dans les années 1990, ses toiles à l'acrylique s'inscrivent dans une mouvance différente, au moment de l'affirmation de l'abstraction dans le paysage artistique. Ses peintures, juste avant et après le départ de E. J. Martin pour la Louisiane, développent une énergie nouvelle, mais aussi une plus grande simplicité. Dans ses dernières années, avant sa mort en 2005, son art devient plus épuré, plus pur et moins régulier. Il s'éloigne de la représentation intime, personnelle ou satirique de ses premières œuvres et minimise son geste, se limitant à un seul coup de pinceau pour finalement réduire son sujet à la seule peinture, appréhendée comme absolument autonome.

E. J. Martin a étudié à la Corcoran School of Art de Washington, D.C, de 1960 à 1963. Son travail fait partie de nombreuses collections muséales, parmi lesquelles le High Museum of Art d'Atlanta, le Ogden Museum of Southern Art à Los Angeles, l'Alexandria Museum of Art, LA, le Stowitts Museum and Library, le Pacific Grove en Californie, le Schomburg Center for Research in Black Culture de New York, le Paul R. Jones Collection of African American Art dans le Delaware, le Mobile Museum of Art en Alabama, le Sheldon Museum of Art à Lincoln, Nevada, le Ohr-O'Keefe Museum of Art à Biloxi, le Masur Museum of Art, Monroe de Los Angeles, le Louisiana State University Museum of Art, au Baton Rouge, Los Angeles, le Walter O. Evans Collection of African American Art, Savannah, et le Munich Museum of Modern Art en Allemagne.

Felix BECKER
Ohne Titel, 2019
Huile sur toile de lin
90 x 80 cm

Felix BECKER

Né en 1987 à Francfort, Allemagne. Vit et travaille à Berlin.

“Je travaille par effet d’effacements et de dilution, avec différents outils : couteaux, grattoirs, éponges, papier de verre, torchons... Je n’essaye pas de déconstruire, mais d’élaborer de nouvelles méthodes dans la pratique de la peinture. Ainsi, mon travail se caractérise par la répétition, l’accumulation, le retrait. Parfois, ce processus dure des heures jusqu’à ce que je sois satisfait d’un effet sur un endroit précis de la toile. Bien que j’aime l’idée d’échec intentionnel, il s’agit plutôt de repeindre des parties de la composition qui fonctionnent déjà ou d’ajouter une couleur inattendue pour déplacer la matière. Chaque acte sur la toile est un geste sans attente, sans certitude. Cependant, et c’est essentiel à mes yeux, je travaille systématiquement avec un grand volume de peinture, de couleurs, pour donner un corps à mes toiles. Ce processus d’effacement et d’accidents successifs opère comme un renversement qui laisse place à des résultats spontanés. J’aime l’idée que mes tableaux aient un corps, une colonne vertébrale. (…) Peindre à mon sens est un processus d’émancipation, par lequel l’œuvre et moi nous retrouvons liés, mais finalement indépendants l’un de l’autre.” (Felix Becker, 2017)

Felix Becker a étudié l’Education Artistique, la Philosophie, les Sciences Politiques et les Médias à l’Université Goethe de Francfort de 2008 à 2014. En 2011, il a reçu la bourse d'études Studienstiftung des deutschen Volkes, avant d’obtenir son diplôme en Education Artistique et en Philosophie à la Goethe Universität en 2014. Depuis 2016, il étudie les Beaux-Arts avec le professeur Valérie Favre à l’Université d’Art de Berlin.

Ses œuvres ont été exposées à plusieurs reprises en Europe, principalement à Berlin et Francfort. Elles se retrouvent aujourd’hui dans plusieurs collections privées allemandes, suisses et américaines.

Irene GRAU
Colorfield (red), 2014-2015

Photographie :
Tirage UltraChrome sur papier baryté
35 x 60 cm, ed. 1/5 + 2AP

Peinture :
Émail sur bois
195 x 35 cm, unique

Irene GRAU

Née en 1986 à Valence, en Espagne. Vit et travaille à Saint-Jacques de Compostelle, Espagne.

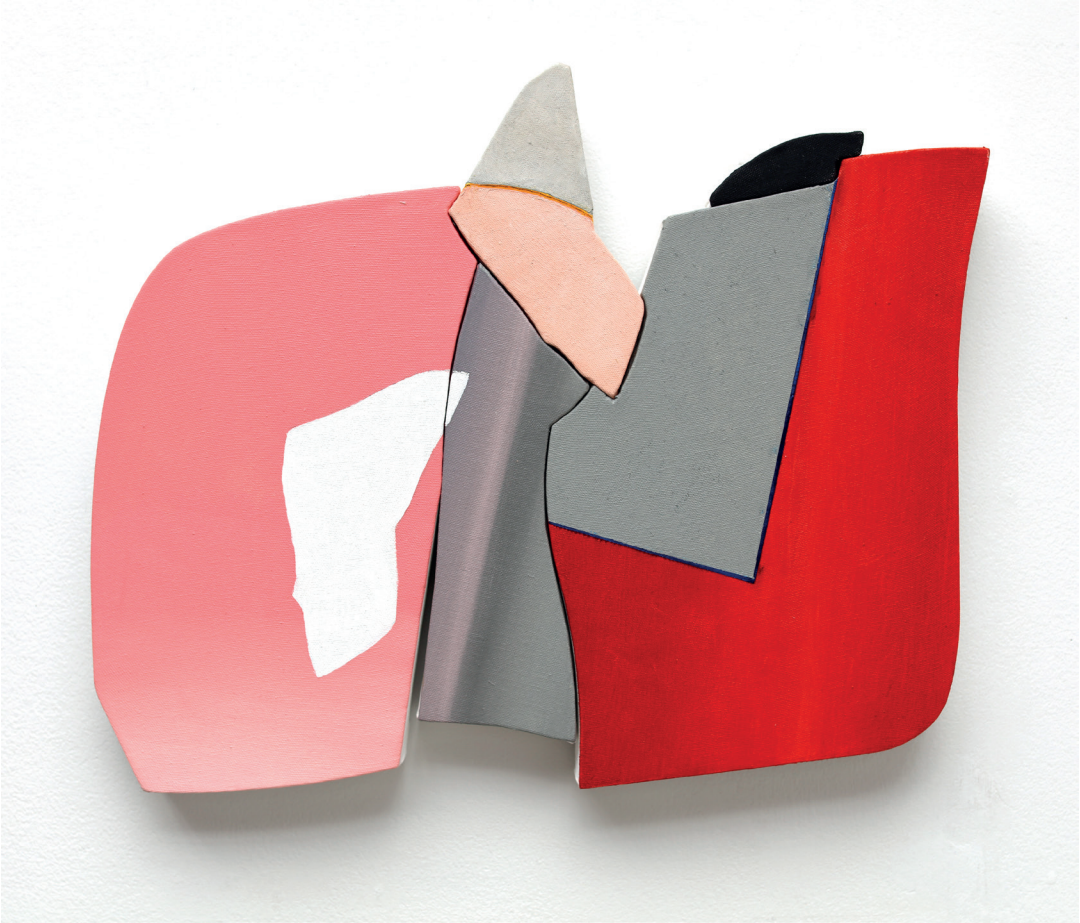
La série Color Field est un voyage sur l'idée du contraste et vise à provoquer un conflit chromatique grâce à l'installation de peintures monochromes mises en situation dans le paysage. Au sein de ce projet éphémère, chaque parcours s'achève par une prise de vue photographique à la suite de laquelle l'installation est démontée. De ce triple processus - d'abord paysage, puis peinture, puis photographie – ne reste soudain plus qu'un enregistrement, un lieu et une peinture qui raconte cette histoire.

« Ce qui suit est l'histoire de Color Field. Avant de me lancer dans cette aventure il y a deux ans, j'imaginais ce projet comme un voyage en devenir, mais j'ai réalisé plus tard que je devais poser la question autrement, car les particularités du voyage lui-même allaient finir par définir tout le reste. L'expédition est devenue une quête - apparemment structurée, mais essentiellement imprévisible - à la recherche de la couleur dans le paysage, un phénomène qui est tout sauf stable. L'objectif était de trouver huit paysages aux chromatiques prédominantes opposées aux huit panneaux de couleur que j'avais avec moi dans la voiture, qui allaient finalement donner naissance à quatre paires opposées : noir-blanc, bleu-orange, rouge-vert et jaune-violet. »
(Irene Grau, extrait de *Color Field, Travel Journal*)

La méthodologie de Grau se concentre sur la couleur en tant qu'agent de transformation de l'espace et de sa perception. L'analyse méticuleuse d'une intervention in situ et de son évolution par la couleur est omniprésente dans son travail - une approche particulière de la peinture monochrome radicale, mais aussi de la peinture murale, du processus performatif et du paysage - ce dernier au sens large. Le titre de sa récente thèse de doctorat, The Painter on the Road, résume parfaitement son intérêt et son attitude envers le médium qu'est la peinture. Le processus d'Irene Grau s'apparente à une forme de pleinairisme conceptuel, l'artiste affirmant que son travail est "ce qui reste" d'une expérience plus large, allant bien au-delà du paysage physique ou de la structure architecturale explorée.

Irene Grau est titulaire d'une maîtrise en Beaux-Arts à l'Université polytechnique de Valence en Espagne et à l'Accademia di Belle Arti di Palermo en Sicile. En 2010, elle est récipiendaire d'une bourse d'excellence académique, un an plus tard d'une bourse d'études de doctorat à l'Université de Toronto, puis d'une bourse du ministère de l'Éducation, de la Culture et du Sport en 2016. Cette même année, elle obtient son doctorat des Beaux-Arts à l'Université polytechnique de Valence. Depuis 2008, le travail d'Irene Grau fait l'objet d'expositions individuelles et collectives, dont les plus récentes ont eu lieu à Rio de Janeiro, à Sao Paulo, à Madrid, à Barcelone, Bilbao et Valence ainsi qu'au Musée d'Art Contemporain de Santo Domingo en République Dominicaine.

Grau a récemment reçu le Premio Generaciones, l'un des prix les plus prestigieux d'Espagne, accompagné d'une exposition à La Casa Encendida de Madrid. Elle participa à plusieurs expositions dont Minimal Gestures à la Galerie Heike Strelow à Francfort et Bajo el brazo. Entre la palma de la mano y la axila au CaixaForum à Barcelone. Début 2018, elle expose à l'Atelier Fidalga, à São Paulo au Brésil, ainsi qu'au Robert Henry Contemporary à Bushwick, New York. À l'automne 2018, elle inaugure une exposition personnelle en Espagne au DIDAC, à Saint-Jacques de Compostelle. Sa première exposition personnelle américaine, Construction Season, a lieu au Madison Museum of Contemporary Art dans le Wisconsin. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées en Europe, en Asie et aux États-Unis.



Leslie SMITH III
Three Sided Day Dream, 2017
Huile sur toile
40,6 x 50,8 cm

Leslie SMITH III

Né en 1985 à Silver Springs, Maryland. Vit et travaille à Madison, Wisconsin.

Influencé par les avant-gardes et l'architecture modernistes, auxquelles il emprunte une certaine manière de considérer la peinture comme un objet, une simple forme sur un mur, Leslie Smith III se distingue par une pratique artistique qui ne peut cependant pas se réduire au seul champ de l'abstraction. Il s'attache au contraire à une forme exigeante et singulière de narrativité. Ayant abandonné la figure humaine, que l'artiste juge « encombrante », il lui préfère la malléabilité du signifiant abstrait, pour la raison qu'il permet d'abolir et de dépasser le réflexe trop univoque de la reconnaissance. L'abstraction, dès lors, s'impose à lui comme un outil idéal pour figurer l'expérience humaine et traduire en formes les liens qui unissent ou contraignent les individus entre eux : « Souvent, j'essaie de définir des caractéristiques formelles qui s'apparenteraient à de l'agressivité ou de la passivité, en une forme ou bien deux formes qui se rejoignent. »*

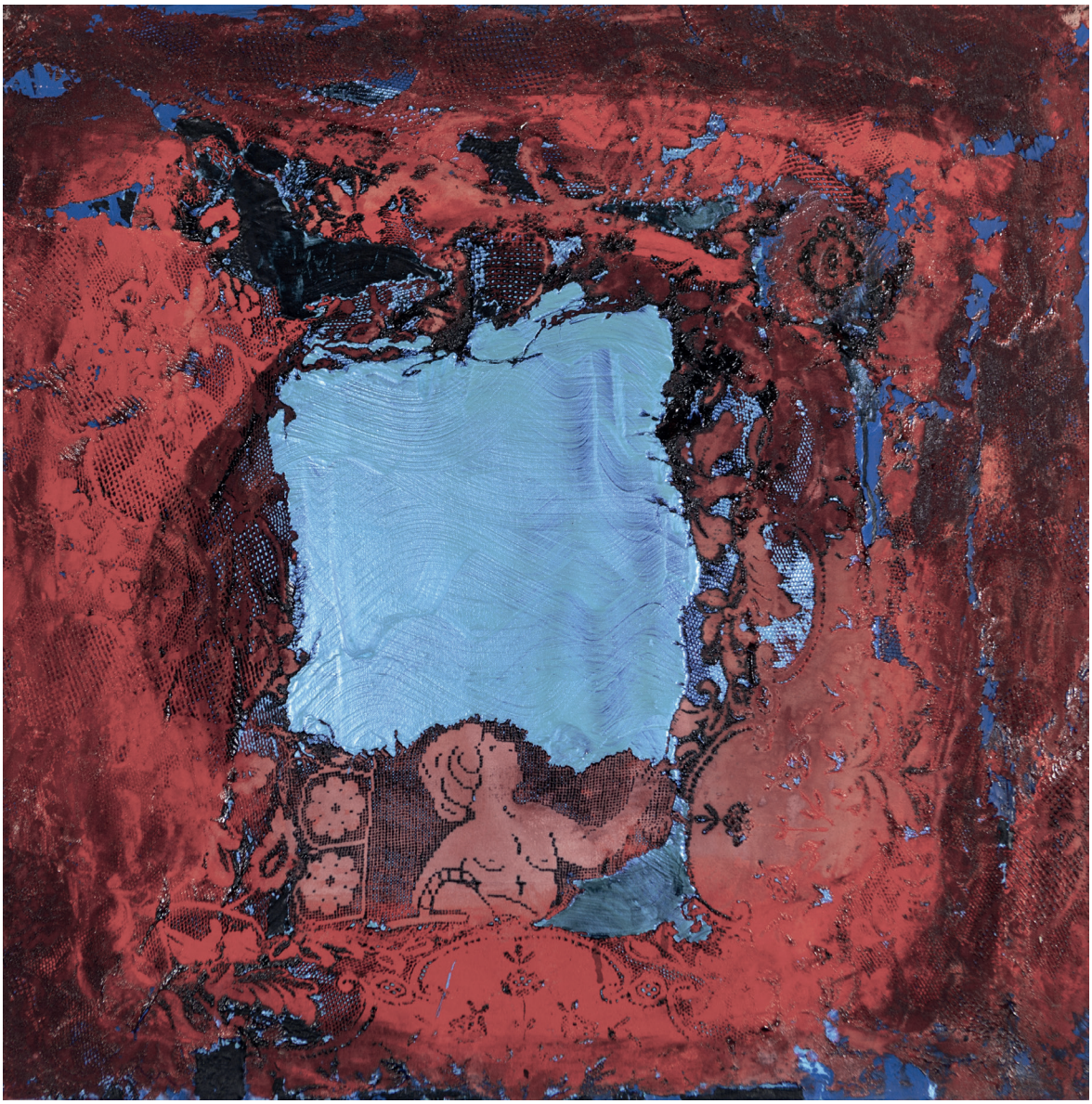
Ainsi ses shaped-canvas et ses dessins sur papier établissent-ils des relations graphiques radicales, auxquelles l'intensité des couleurs et la subtilité des dégradés confèrent une poésie particulièrement incarnée, et humaine. Car c'est bien dans ce trouble que se situe le vrai sujet de la peinture de Leslie Smith III : une volonté de communiquer au spectateur des émotions tout à la fois réelles et abstraites, authentiques quoique construites.

Cette oscillation entre deux régimes (du sentimental à l'idéel) n'est d'ailleurs pas sans rappeler les principes du Performatisme, tel que défini par Raoul Eshelman** et qui, empruntant sa rigueur au Postmodernisme, y adjoint cependant un désir sincère de partager l'expérience du Beau, de l'amour, de la foi et de la transcendance. Un entre deux fertile dont se revendique Leslie Smith III et qui lui permet d'aboutir à une plus grande diversité d'intentions et un plus haut degré d'humanisme : « C'est facile de trouver une solution à des situations manichéennes, franchement blanches ou noires. Mes peintures, quant à elles, s'efforcent de représenter cette zone grise, plus complexe, dans laquelle nous vivons. »*

* Extraits d'un entretien donné à Bridget Gleeson en 2017 pour Artsy

** Voir notamment : Raoul Eshelman, Performatism or the End of Postmodernism, 2008

Leslie Smith III a grandi dans la région métropolitaine de Washington, DC, et a obtenu un BFA en peinture au Maryland Institute College of Art (MICA) en 2007, et un MFA en peinture et gravure de la Yale University en 2009. Son travail a fait l'objet d'expositions en Europe et aux États-Unis, telles que sa première exposition solo au Madison Museum of Contemporary Art à Madison (Wisconsin) I Dream Too Much ; l'exposition de Valérie Cassel Oliver Black in the Abstract, Part 2 : Soft Curves/ Hard Edges au Contemporary Arts Museum Houston à Houston, Texas ; et sa première exposition personnelle As I Remembered à la galerie Maus Contemporary à Birmingham, en Alabama. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées aux États-Unis et il a reçu de nombreux prix et distinctions, dont la National Foundation for the Advancement in the Arts Scholarship en 2003 et la Al Held Affiliate Fellowship 2009 de l'American Academy à Rome.



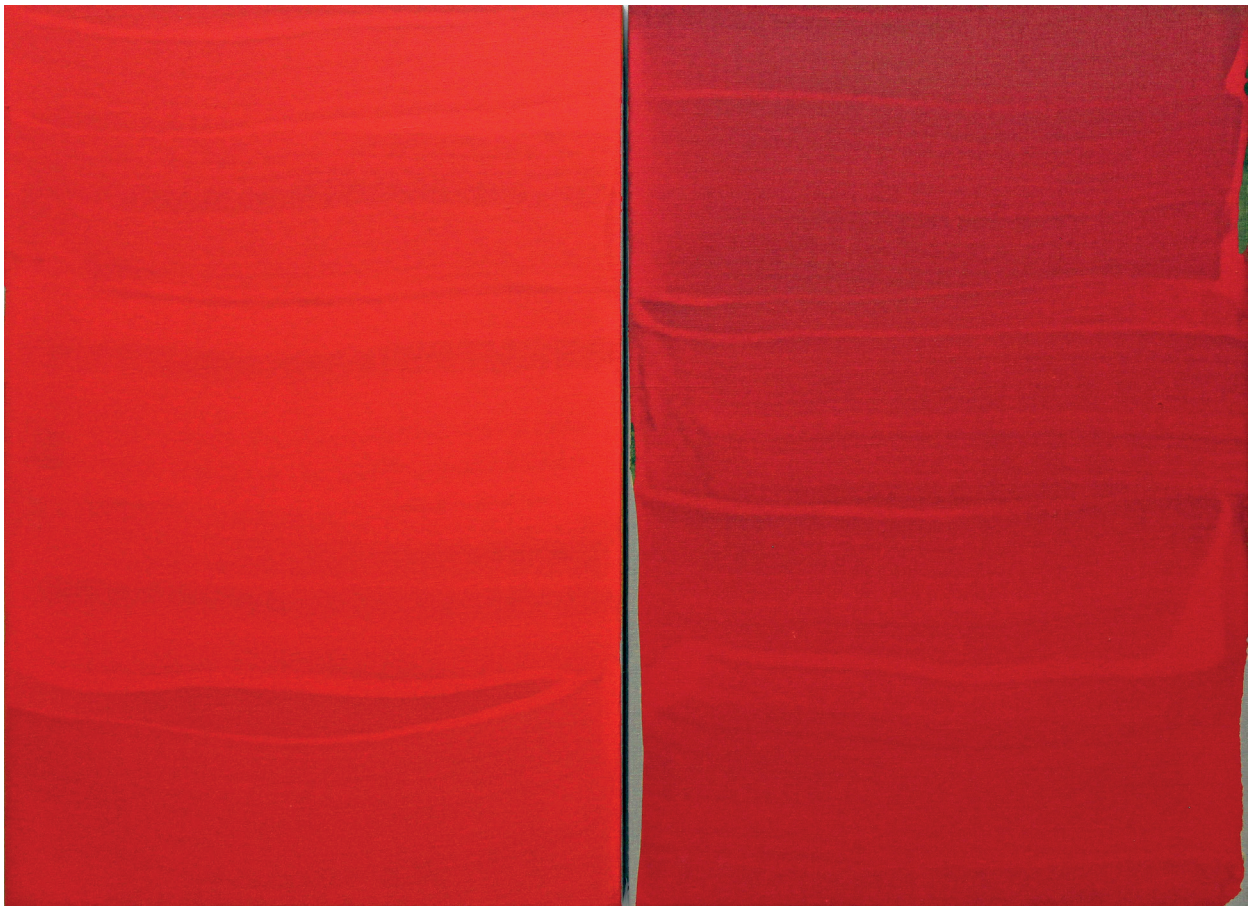
Mark FLOOD
Boy at a window, 2015
Acrylique sur toile
81,3 x 81,3 cm

Mark FLOOD

Né en 1957 à Houston, Texas. Vit et travaille à Houston, Texas.

Décrit comme agent provocateur et enfant terrible – à la fois peintre et farceur, Flood est connu pour son intelligence féroce, son esprit malicieux et son talent indéniable. Avec ses premières peintures et collages des années 1980, réalisés alors qu'il faisait partie du groupe punk rock Culturcide, Flood s'est montré particulièrement critique, attaquant tout et tout le monde : la culture populaire aussi bien que la culture élitiste. Son travail pose ainsi un regard grossissant sur l'Amérique tout en poursuivant de manière anarchique et complexe l'histoire d'amour que les Beaux-Arts entretiennent avec le readymade. Les collages et la collection de détritus de Flood rappellent les constructions soignées de Bruce Connor et le catalogage des obsessions de son époque. Flood, cependant, semble avoir une double personnalité : moitié maître de la propagande punk et moitié peintre en dentelle élégante. Utilisant des couleurs acides dans des combinaisons toxiques, Flood réalise ses œuvres à partir de dentelle trempée dans la peinture et apposée contre la toile, révélant l'usure endurée par la dentelle abîmée avant sa dernière incarnation dans ses sortes d'impression. Sans ironie, ses peintures de dentelle ont une beauté formelle qui transcende l'œuvre précédente de Flood, tout en foulant au pied le traditionnel héroïsme de la peinture. L'artiste attribue en partie ce changement de style au livre The Invisible Dragon : quatre essais sur la beauté de Dave Hickey, publié en 1993. "Hickey m'a fait réaliser que je faisais de l'art laid", dit Flood. "Mais c'est ce que je pensais alors de l'art : si tu faisais quelque chose de beau, tu étais suspect. Quand j'ai découvert comment faire quelque chose de beau, je n'avais plus besoin d'aucune bureaucratie artistique."

Mark Flood est titulaire d'un Bachelor of Art à la Rice University de Houston. Ses œuvres ont été exposées à de nombreuses reprises aux Etats-Unis, en Espagne, au Royaume-Uni, en France, en Italie en Grèce et en Allemagne. En 2012, la galerie Luxembourg & Dayan de New York a par ailleurs présenté une rétrospective de ses oeuvres emblématiques des années 1980, réunissant plus d'une centaine de ses peintures et collages. Ses oeuvres sont aujourd'hui présentes dans les collections du Modern Art Museum de Fort Worth, du Dallas Musuem of Art, de la Menil Collection, du Museum of Fine Arts de Birmingham ainsi que dans de nombreuses autres collections institutionnelles et privées.



Nico MUNUERA
Red espectare duo I, 2017
Acrylique sur toile de lin
50 x 68 cm (diptyque)

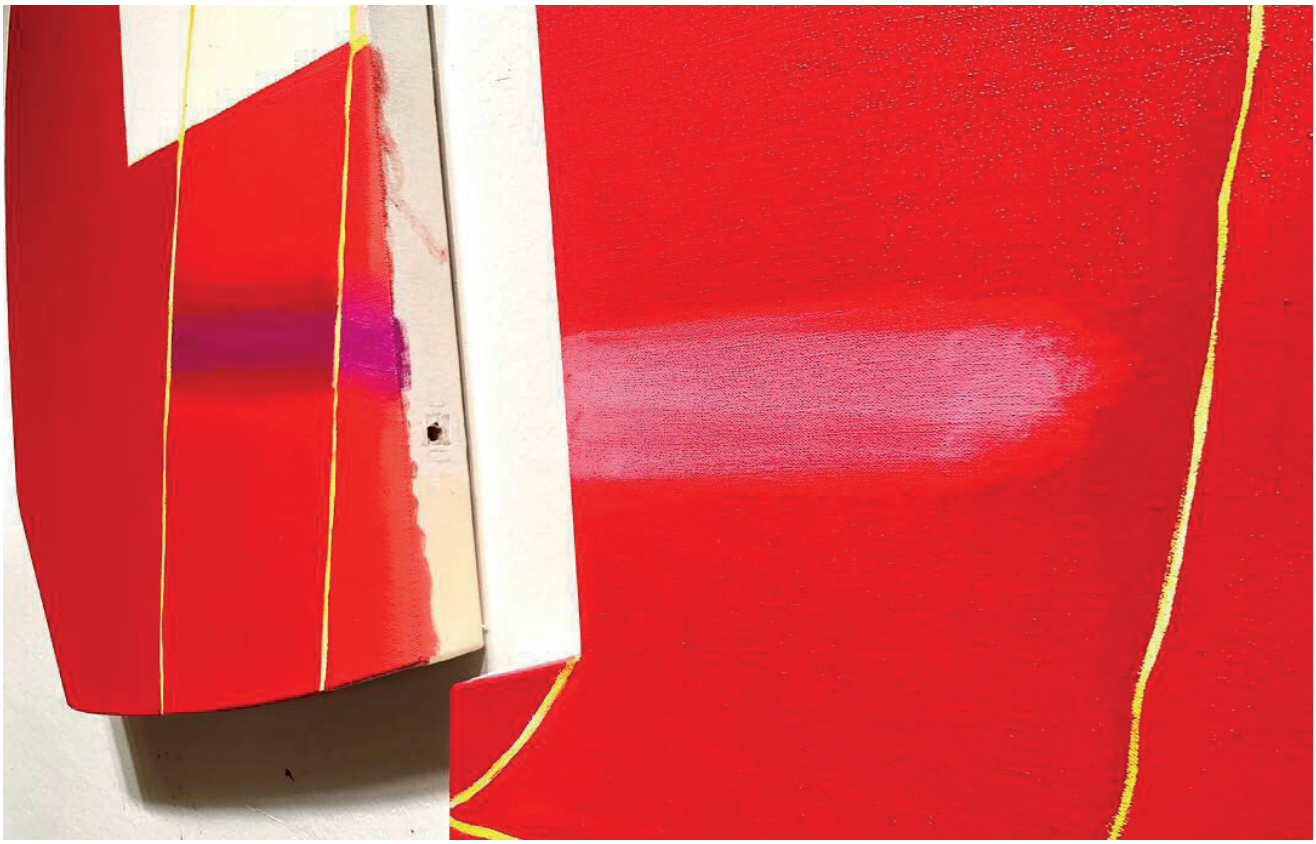
Nico MUNUERA

Né en 1974 à Lorca, en Espagne. Vit et travaille à Valence, en Espagne.

Nico Munuera quitte Lorca pour Valence en 1993 pour étudier à la Faculté des Beaux-Arts de San Carlos, où il reçoit de nombreux prix. En 2003, il s'installe à Paris grâce à une bourse du Collège d'Espagne pour poursuivre ses recherches sur son projet, principalement centré sur la peinture en champ coloré et la capacité de perception du processus artistique. En 2004, il est choisi pour collaborer et exposer avec le peintre espagnol Joan Hernández Pijuan dans le programme Relevos - une série de trois expositions institutionnelles à Madrid, Murcie et Barcelone. En 2007, il s'installe à New York grâce à une bourse de la Fondation Casa Pintada pour travailler sur un projet sur papier japonais, basé sur la couleur, le mouvement automatique et le geste. De 2008 à 2012, il a vécu et travaillé à Berlin, explorant les idées du temps, des limites et de l'incertitude. Durant la même période, il participe aux expositions To paint or not to paint au Musée des Beaux-Arts de Murcie (2009) et à l'exposition Rational Abstraction. Aldrich / Loureiro / Munuera / Uslé au Centre Galicien d'Art Contemporain, CGAC, à Santiago de Compostela (2011).

Le travail de Munuera a été exposé dans plusieurs institutions internationales à Genève, en Suisse (à la Villa Bernasconi, en 2011), à l'ancienne Fondation Gabarron - Carriage House Center for the Arts à New York, NY (2007) et au Moscow Museum of Modern Art (MMOMA) en Russie (2011). Il participe à des expositions remarquables dont Stimmung (2014) à la Proyecto Paralelo Gallery, Mexico City ; et Frame Time (2014) à Veronicas à Murcia, Espagne. Les expositions personnelles No Flags (2008) et Boneless Island (2015), toutes deux présentées à la galerie Max Estrella de Madrid, en Espagne, sont particulièrement importantes pour sa carrière. En 2017, il participe à l'exposition Terreno áspero | terrain accidenté aux côtés de cinq artistes contemporains espagnols, à la galerie Maus Contemporary.

Son travail a récemment fait l'objet d'une exposition personnelle, intitulée Praecisio, à l'Institut Valencià d'Art Moderne, (IVAM), à Valence en Espagne, et fait partie de nombreuses collections privées et institutionnelles en Europe, dont la Fondation AENA, la Fondation Barrié, la Fondation Belondrade, la Collection Banco de España, la Fondation La Caixa Testimoni, la Collection Cajamadrid, la Fondation Cajamurcia, la Collection Cajasol, la Collection CAM et la Fondation Centenero, la Fondation Chirivella Soriano, la Fondation Coca Cola, le Musée d'art familial Copelouzos, la Fondation DKV, la Collection Entrecanales, la Collection FEVAL, la Collection Foster-Ochoa, la Collection Helga de Alvear, la Collection MACUF, la Collection Madrid Community Collection, la Collection du Ministère de la Culture ES, la Collection Murcia, la Collection Olorvisual, la Collection Patio Herreriano, la Collection Pilar Citoler, la Collection Purificación García, la Collection Sabadell Bank, etc.



SAVE THE DATE

Jeudi 6 juin - 18h30 à 20h
Rencontre et débat avec Leslie Smith III à la galerie
Animée par Johana Carrier, éditrice et commissaire d'exposition

---

ARTISTES REPRÉSENTÉS PAR LA GALERIE

Pierre AGHAIKIAN (FR), Glen BAXTER (UK), Dan BRAULT (CA), Martin BRUNEAU (FR) Jacqueline DAURIAC (FR), Martin FERNIOT (UK/FR), Luke HENG (SG), Sophie KITCHING (UK/FR) Florent LAMOUROUX (FR), Jérémy LIRON (FR), Audrey MATT AUBERT (FR), Catherine MELIN (FR) Aurore PALLET (FR), Lenny RÉBÉRÉ (FR), Pierre-Alexandre RÉMY (FR), Michaële-Andréa SCHATT (FR) Leslie SMITH III (USA), Katharina ZIEMKE (DE)

GALERIE ISABELLE GOUNOD

13, rue Chapon 75003 Paris - FRANCE | Tue.- Sat. (11am - 7pm) | T. : + 33 (0)1 48 04 04 80 | contact@galerie-gounod.fr | www.galerie-gounod.com